

TELE magazine

CANDICE RENOIR

La saison
de tous les défis

2

PROGRAMMES DU 21 AU 27 AOÛT 2021

Teheira

Clémence

Claude

ÉVÈNEMENT

**Patrick Bruel,
Amel Bent...**

Leur voyage fou
dans le temps

**Tous
en cuisine**

Nouvelle recette
pour l'access
de Cyril Lignac

Jade

KOH-LANTA : LA LÉGENDE

Nos infos sur une

saison hors norme

www.telemagazine.fr

n° 3433 1,79€



3 264420 101830

Belgique 1€ 86 Luxembourg 1€ 81

BEAUTÉ Optez pour la crème des après-soleil

Renaud

Maître de la renaissance

Gavroche mélancolique, l'artiste n'a cessé de chuter pour mieux rebondir. Portrait d'un miraculé.

PAR OLIVIER PETIT

La phrase que l'écrivain Henri Calet coucha dans son agenda deux jours avant sa mort semble avoir été pensée pour Renaud : «*Ne me secouez pas, je suis plein de larmes.*» Voir s'éloigner la candeur de sa jeunesse a toujours été pour lui un cauchemar à deux faces, comme une

pièce virevoltant à travers les années : inspiration d'un côté, dépression de l'autre. Souvent, les deux se nourrissent, comme dans l'une de ses chansons, *La vie est moche et c'est trop court*, dont la force parvient à survivre aux outrages d'une voix en marmelade. À l'époque de *Mistral gagnant*, la nostalgie lui faisait du bien. Elle est devenue

délétère. À l'aube de la quarantaine, Renaud s'aperçoit que le succès et l'argent n'exonèrent pas des chagrins de la vie (divorce, enfant qui grandit, mort des amis). Le voilà qui cherche à remonter les couloirs du temps mais ne parvient qu'à échouer dans un labyrinthe infernal où l'inspiration se perd dans les effluves de pastis. Dix ans plus tard, en 2002, il sort du

purgatoire avec *Boucan d'enfer*. Deux millions d'albums vendus, du jamais-vu dans sa carrière. L'amour aussi est revenu. Romane Serda, vingt ans de moins, offre une renaissance à son cœur estropié. Dans les yeux de leur fils Malone, né en 2006, le chanteur vit même une seconde jeunesse. Celle qui lui rappelle son enfance à la Porte d'Orléans au milieu des années 1950 et 1960. Son père est un intellectuel et sa mère, ouvrière. Enfant, il écrit déjà des romans courts, sur la machine à écrire de papa. Ado, il découvre Hugues Aufray, dont l'esprit frondeur le séduit. Forcément, on le retrouve au sommet des barricades en Mai 68.

Sa première chanson *Crève salope* est même un gros succès d'amphis. Très vite, il dit adieu aux études pour des petits boulots. À Belle-Île-en-Mer, en 1971, il rencontre Patrick Dewaere qui le fait entrer au Café de la Gare. Il devient une sorte de comédien-dandy tout en testant ses pre-

mières chansons aux terrasses des cafés. Premier 33 tours en succès d'estime, mais le deuxième album, *Laisse béton*, en succès public en 1977. Le titi à gapette blanche et sourire canaille a cédé le pas au gentil loubard en cuir. Ça plaît davantage en ces heures prémiterrandiennes. Premières radios, premières télévisions, premiers concerts. La France plonge dans la «Renaudmania». Son

grand amour, Dominique, lui donne un premier enfant, Lolita. Les succès s'enchaînent. Mais voilà qu'on l'accuse d'être récupéré par le système ! La machine à bonheur s'enraie. Un bref exil sur un voilier, une incursion dans le charity business pour l'Éthiopie ou des chroniques dans *Charlie Hebdo* ne chasseront pas les doutes et leurs démons. En 1988, l'album *Putain de camion* sera l'un des plus noirs, comme sa gueule de mineur dans *Germinal* en 1993, manière de se faire pardonner en 35 mm d'être riche et célèbre. Cœur à gauche, compte en banque à droite, dichotomie toxique ? Pour son frère jumeau, David, le problème est ailleurs : «*Son plus grand démon, c'est l'inactivité.*» La chute est sévère. Il se noie dans l'alcool. Même Romane Serda, restée très proche de lui après leur séparation, frôle le découragement. Tel le phénix, il se dit guéri et repart de plus belle : nouveaux albums qui cartonnent, tournées triomphales, autobiographie. Renaud a balayé Mister Renard. Puis il sombre à nouveau, après les deuils impossibles de son frère, Thierry, et de sa mère, Solange. Il réapparaît en 2020, ombre de lui-même, pour *Corona Song*, chanson hommage aux victimes de la Covid-19, dont l'amateurisme provoque le ricardement de ses fans. Ce qui ne les a pas empêchés de se ruer en masse à l'exposition consacrée à leur idole qui se déroule jusqu'en novembre prochain à la Cité de la musique à Paris. Renaud et renaissance, deux mots qui vont si bien ensemble. ■



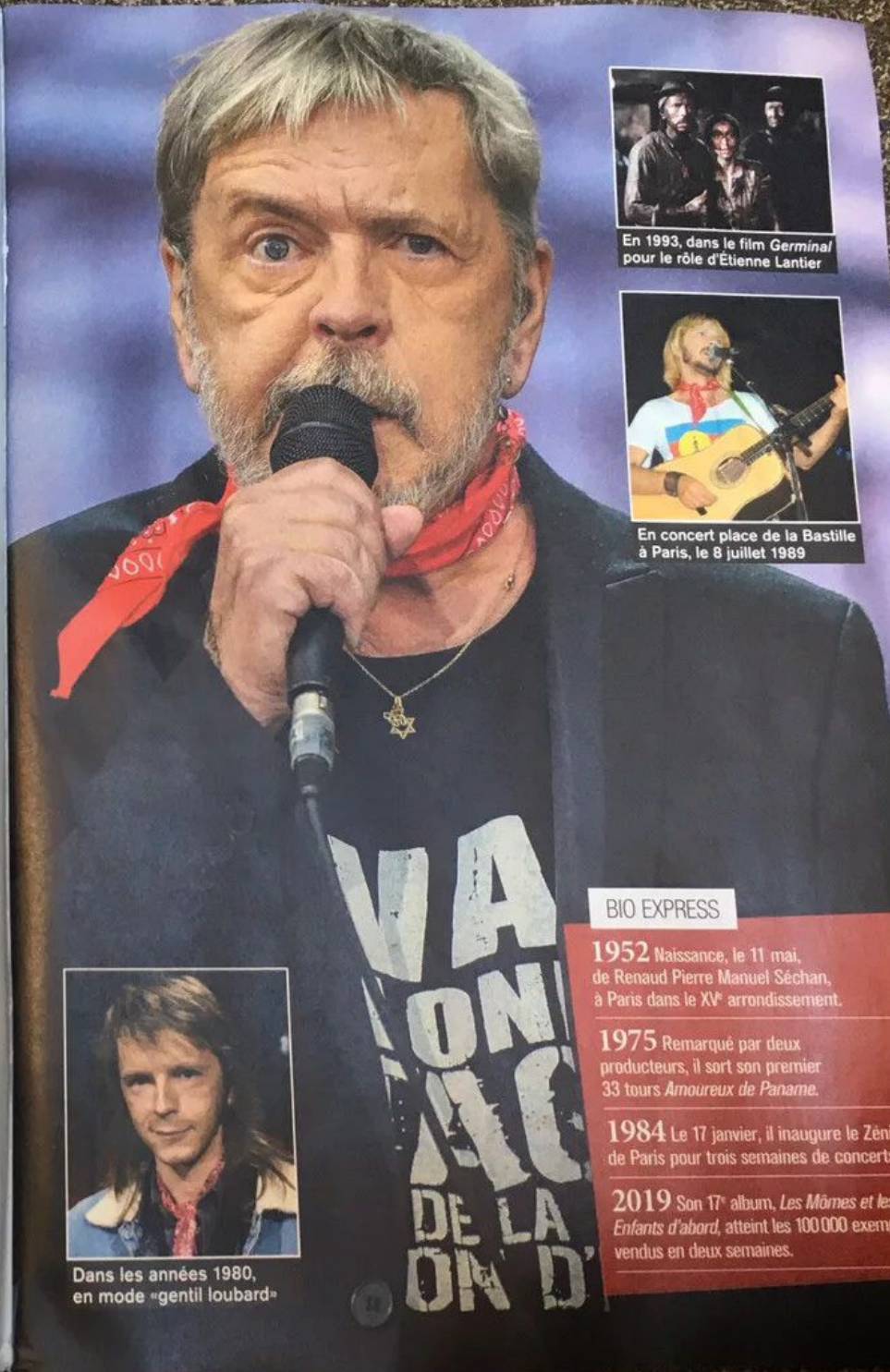
Avec Romane Serda enceinte en 2006



En 1993, dans le film *Germinal* pour le rôle d'Étienne Lantier



En concert place de la Bastille à Paris, le 8 juillet 1989



Dans les années 1980, en mode «gentil loubard»

BIO EXPRESS

1952 Naissance, le 11 mai, de Renaud Pierre Manuel Séchan, à Paris dans le XV^e arrondissement.

1975 Remarqué par deux producteurs, il sort son premier 33 tours *Amoureux de Paname*.

1984 Le 17 janvier, il inaugure le Zenith de Paris pour trois semaines de concerts.

2019 Son 17^e album, *Les Mômes et les Enfants d'abord*, atteint les 100 000 exemplaires vendus en deux semaines.

DOC RENAUD AU NOM DU PÈRE W9 JEUDI 26 21 H 05